

Notre petit étude m'a
été intéressante et je reçois
aujourd'hui toutes les factures
du tirage à part, d'après
avoir une exemplaire

Notre publication, malgré
je vais renvoyer le 9^e cette
semaine à Paris, mais
je crains que Doña Pottier
ne nous fasse attendre longtemps
l'introduction.

Agreez, cher Monsieur
l'assurance de mes meilleurs
souvenirs

Attailler Léon

M. Collot

Rouen le 21 Mars 1906

Bien cher Monsieur

Je m'empresse de vous renvoyer vos
épreuves, dans quelle je n'ai fait que 99
corrections inutiles, elles soignem-
ment revue sur le ms le passage concernant
nous la fête des Innocents. Je vois
qu'il faut conserver la forme, incorrecte
d'ailleurs, nii que donne le ms jusqu'à
vous le faire avec une orthographe
à souligner le cum qui doit
être en italiques dans la phrase nii
sunt qui cum (multibus) cette
préposition ne se rapportant pas
à sequentia. Il faut donc lire
Alleluia, & nii sunt qui cum multie-
ribus. Sequentia episcoporum ratiocinat
Celsi pueri. Celle d'ailleurs a peu
d'importance

Nous me demandez ce que je
peux de votre idée d'avoir
glané aussi dans le registre et cela tout récent
des visites d'Adm Riquet à Vata Laha
tous les passages concernant

le chant, mais je la trouve
très heureux, et je n'aurais probable à l'voix du XIII^e siècle
pas imaginé qu'un peu y qui pourrait bien aussi être
trouver dans de petits écrits écrits en toutes mesurabilités
intervisants. Je crois pour la première fois dans cette
partie de l'écriture de la publication de l'œuvre au
vaste égards j'ai souvent graduale Roth. Quant j'y
parcouru

J'y regrette seulement que
je n'aure pas toute curiosité été de votre avis. Il me semble bien
que n'ay rien dit de
l'école l'école Catherine, n'ay
cette des œuvres remarquables
de l'école d'Yssoire. Le
P. Roth dans son étude
sur la musique sacrée de
Normandie, a trouvé une
pièce de l'office de l'Assomption
qui fait honneur à ce

Mme Compositeur Il me dit
peut-être de trouver une autre
et cela tout récent bie, dans

j'ai déniché une curiosité
pas imaginaire qui pourrait bien aussi être
trouver dans de petits écrits écrits en toutes mesurabilités
intervisants. Je crois pour la première fois dans cette
partie de l'écriture de la publication de l'œuvre au
vaste égards j'ai souvent graduale Roth. Quant j'y
parcouru

je vous l'aurai fait savoir
que ce n'est pas de chansons
d'après écrits sur les mêmes
paroles, que cela devait s'inspirer
d'après la voix l'opéra
judaïque devant une biéne
mais nos braves ancêtres
n'avaient pas, au point de
vue de l'harmonie, bien
exigeants.

Rouen le 26 Mars
1906

Bien cher Monsieur

Je vous serai reconnaissant
de me dire ce que vous pensez
de cette prose à deux
chœurs. Cela a l'air de
vouloir marcher ensemble
mais il y a des changements
de clefs qui la rendent la
lecture assez difficile. Ce sera
un jeu pour vous qui avez
assez l'habitude de composer
ce genre. Si vous pourriez
(et que cela ne vaile pas)
m'en donner une tra-
duction en notation musicale
je vous le serai reconnaissant.
Je ne suis pas assez sûr de moi
pour traduire cela.

Mme Guerron, cette prose à M.
voix bleue de joye pour une
nouvelle préparation une édition aussi
soigneuse que possible. Cette
prose est extraite de
l'y so de toute Bibliothèque

Reveru Monsieur
l'Amiral de ruy reynaud,
Dernier

M. Coltelloni

Rouen le 4 Avril 18

Bien cher Monsieur

Je vous l'envoie une transcription de la petite prose à deux voix, en deux lignes, avec prière de me dire ce que vous en pensez. Cela ne paraît assez clair, et cette disposition donne une strophe par ligne. Ses notes semi-vocales expriment dans le texte original, par une queue à droite selon l'usage des époques.

Il y a de singuliers accords à ce qu'il se peut, mais le plus curieux c'est qu'il y a souvent deux ou trois notes à une partie faire une à l'autre. Cette dernière devait sans doute être prolongée, bien que ce

Prolongement de cette forme
de la note ne sont marqués
qu'une seule fois, à la seconde
note de la 1^{re} ligne muni-
ciale. Au dernier temps, où a lieu
toujours une double note, l'allonge-
ment de la note correspondante
dans le ms. est toujours marqué
par un élargissement de la
note. Cette série d'notes me
paraît curieuse, et les accords qui
sont bigarrés. Il semble
que cela poursuit être
battu à 4 temps. Il
me semble évident en effet
qu'il y a là une mesure
battue à bœufs indiquée —
Voulez-vous dire ce que vous
la pensez — Si le temps
vous le permet, j'aimerais
de recevoir de vous une transcrip-
tion musicale de cette
pièce curieuse. Vous avez
souvent effacé de votre

Correctement (en tenant compte
des changements de clef) int-
grée à cette transcription qui
rendra immédiatement la lecture
de cette prose plus facile

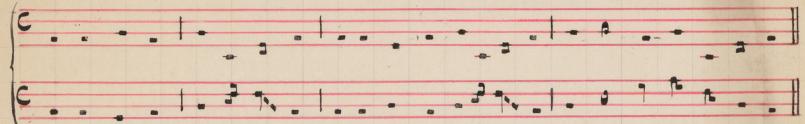
Prenez votre temps
pour me répondre. Je suis
à cette heure très occupé
de toutes mes goûts et je
n'y ferai figure. Cette pièce
que si cela la traitait la
peine, car comme vous le savez,
elle n'appartient pas à notre répertoire.
Ainsi bœufs obligés à
l'orange.

M. Goffette

Je vous serai obligé, de me
retourner ma transcription
quand elle me vous sera plus
utile.



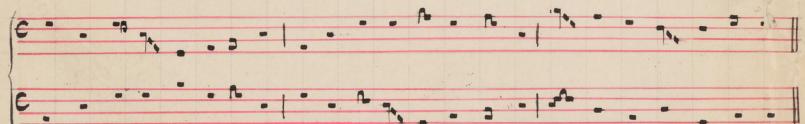
A-re vir-go, virga Jes-se, tui pi-a fac nos ef-se consortes incendi-i.



A-re vir-go, virga thro-ni, dans de pe-tria gede-o-ni flammam sacri-fi-ci-i.



A-re virga summi ducis aquam de pe-tria produc-tio si-ti-enti po-pu-lo.



A-re virga tolleus luctum, florem profers atque fructum clauso ventris vascu-lo.



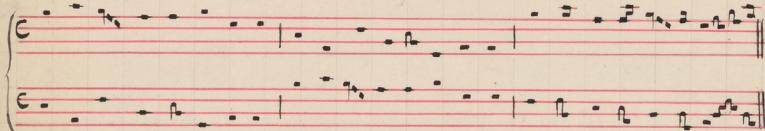
Virga vi-gil natum De-um vi-gi-lantem contra re-um pre-ve-ni-re cre-de-rio.



Virga pre-ter quam feren-dum nil in vi-a, nil queren-dum, nam tu cuncta subgeris.



Ave vir-ga quo-pro-cessis in conspectu summa sedis, ut fumus aro-matum.



Virgo virga tam fecunda u-ber-ta-te nos fecun-da tanto-rum carismatum.



Amen amen amen amen amen amen a-men amen amen amen amen



amen.

Ave virgo Virga
Consortes in clandi i Ave virgo Virga

teo-se eni pi a facnos co-
mo mi daworpe tra